

l'établissement de trois divisions fondées sur l'âge et la conduite.

Quelques jeunes messieurs des conférences de Saint-Vincent-de-Paul offrirent leur concours plein de dévouement et de zèle. Mais plusieurs furent obligés d'y renoncer : nos jeunes étourdis recommençaient leur premier jeu ; ils allaient jusqu'à sauter sur les épaules de leur trop bon catéchiste laïque.

Après les premières épreuves, l'œuvre s'organisa fortement ; quelques succès et un peu l'intérêt lui permirent d'être plus exigeante. Je dis l'intérêt : car il faut prendre l'enfant par l'intérêt, et l'enfant de Paris plus que tous les autres. Le mobile de l'avantage spirituel suppose déjà une intelligence développée ou le sentiment du bien enraciné.

Pour avoir le silence, l'application et l'étude des jeunes ouvriers on établit des loteries d'objets utiles ou agréables, comme petits vêtements, livres, friandises, etc. On a droit à un objet pour un plus grand nombre de bons points. Ces bons points, auxquels les enfants tiennent beaucoup, se donnent après chaque catéchisme ; il y a le point de présence, celui d'attention, et enfin plusieurs de bonne récitation ou explication.

Parmi les loteries, il en est une très grande : celle qui suit le dimanche de la première communion. Elle est plus riche que les autres ; mais il faut aussi être plus riche de bons points. C'est la loterie des *remplaçants*. Chaque ouvrier qui a fait sa première communion doit y amener son remplaçant ; c'est lui qui le cherche, et il le fait avec un zèle admirable. Plus ce remplaçant est âgé, meilleur il est : on donne cinq cents bons points pour un de douze ans, mille pour un de treize, mille cinq cents pour un de quatorze, et ainsi de suite. Quand on a le bonheur d'en trouver un de seize à dix-huit ans, c'est un vrai triomphe.

Ces enfants sont d'une habileté incroyable pour déterrer les retardataires, et les amener avec eux. Un jour, un premier-communié, tout jeune encore, cherchait, à la sortie d'une fabrique, une bonne proie. Il avise un ouvrier d'environ 17 ans, et l'accostant avec l'aisance et l'air intrépide de l'enfant de Paris : — Hé ! dis donc, un tel ! fit le petit, est-ce que tu as fait ta première communion, toi ? — Est-ce que cela te regarde, petit manant ? répond l'autre en colère. — Tiens ! on dirait que ça te fâche ! Tu ne l'as donc pas faite, ta première communion ? Ah ! si tu savais comme ces messieurs de là-haut sont bons ! Et puis, regarde, tout n'est pas perdu. Et il lui montre son paletot neuf, ses bons souliers et sa cravate blanche. L'autre s'approche, regarde, admire et ne sait que répliquer. Eh bien, dit le petit, dimanche, il y a une belle loterie ; si tu veux je te ferai entrer et tu verras. Je te promets que tu seras content. Et le dimanche, après vêpres, il amenait son remplaçant, qui était tout heureux de donner son nom, et plus heureux encore de pouvoir faire sa première communion. Voilà le moyen de recrutement le plus efficace et le plus facile de tous,